

**Investir dans l'avenir des emplois et des aptitudes.
Scénarios, implications et options pour anticiper les futurs besoins en compétences et
connaissances dans le secteur des matériaux non métalliques.**

Résumé

Le secteur des matériaux non métalliques recouvre un mélange d'industries qui transforment des ressources naturelles (sable siliceux, argile, pierre ou rocher) en produits commercialisables. On distingue deux principaux sous-secteurs : le verre et la céramique et les matériaux de construction. Le secteur pèse 87 milliards € de valeur ajoutée, soit 0,8% du PIB de l'UE en 2006, le verre et la céramique comptant pour 22% et 21% chacun, l'industrie du ciment, de la chaux, du béton et du plâtre pour 43% et l'industrie des pierres décoratives et de construction pour 15%. La croissance annuelle de la valeur ajoutée a été plus lente que la croissance globale dans l'UE (1,6% contre 2,3% en 1995-2006).

Le secteur compte environ 100.000 entreprises employant 1,62 millions de personnes, soit 0,74% de l'emploi total de l'UE avec 849.000 emplois dans les matériaux de construction (stables en 2000-2006) et 774.000 dans le verre et la céramique (croissance négative dans l'EU-15 et les NEM pour la même période). Respectivement 79% et 68% de ces emplois étaient dans l'EU-15. La plupart des emplois sont des ouvriers d'extraction et de construction, machinistes, potiers (verre) et manœuvres. La part globale des femmes est, avec 28%, faible par rapport aux autres secteurs. L'emploi est dominé par des personnes moyennement qualifiées, dans l'EU-15 (45%) mais surtout dans les NEM (81%). Les travailleurs faiblement qualifiés ont une part de 37% dans l'EU-15 et de seulement 6% dans les NEM.

Forces : forte demande de produits de haute qualité, progrès technologiques constants, économies d'échelle et de design (verre et céramique) et capacité d'innovation, clusters de connaissance PME (céramique) et main d'œuvre qualifiée. **Opportunités** : poursuite de l'introduction de technologies pour économiser l'énergie, demande accrue de matériaux plus durables, légers, etc. (construction) et de nouveaux produits intelligents, gains d'efficacité par la consolidation, dépôts de marques (verre et céramique), poursuite de la customisation (verre et céramique), accès plus équitable et sûr aux matières premières. **Faiblesses et menaces** : image du secteur et problèmes afférents de recrutement, cycles d'investissement longs, coûts du travail élevés, régulations environnementale conduisant à des augmentations de coûts, augmentation des contrefaçons, moindre disponibilité des artisans, augmentation de l'énergie, pénurie des matières premières et barrières commerciales élevées dans le tiers-monde.

Pour faire face aux besoins futurs en aptitudes et en connaissances, il est indispensable que toutes les parties prenantes – industries (entreprises, organisations du secteur et partenaires sociaux), instituts de formation et d'éducation, organisations intermédiaires et gouvernement (UE, national, régional et local) – agissent en concertation. Un suivi ciblé et fiable est crucial pour permettre de bonnes prises de décision. Il s'agit d'adapter et de moderniser les systèmes d'éducation et de formation professionnelles, en augmentant la flexibilité, la modularisation de la formation, l'apprentissage en ligne et mixte, en stimulant la formation interne et l'éducation permanente. Il faut agir de façon proactive et fournir une aide financière, surtout aux PME, par exemple en instaurant des réseaux communs de formation et des offres de formations spéciales (personnel et cadres) et mieux traiter les demandes d'entreprises itinérantes. Il convient d'améliorer l'orientation professionnelle et la reconnaissance internationale et intersectorielle des certificats pour accroître la mobilité transsectorielle et transnationale. Il est indispensable de renforcer les aptitudes en ligne & interculturelles, les langues, la créativité, la santé et la sécurité et l'écologie.

Autres recommandations essentielles : l'établissement de partenariats pour l'innovation et la création d'emplois, le dialogue social et la mise en œuvre des 10 actions prévues dans l'initiative sur les matières premières, comme améliorer l'efficacité énergétique et la

performance environnementale. Enfin et surtout : il est indispensable d'améliorer l'image du secteur, de diversifier la main d'œuvre et d'attirer assez de personnel jeune pour contrebalancer les effets du vieillissement de la main d'œuvre.